BENIDORM 1999

Je me propose par cet article, de vous faire partager un temps soit peu la magnifique semaine que nous venons de vivre à Bénidorm.

Nous avons dû malheureusement déplorer l'absence de G.Slykerman et de son épouse, retenus au chevet de la maman d'Anne Marie. Nous ne pouvons que leur assurer notre soutien dans cette difficile période.

Contrairement à l'an dernier, nous n'avons pas eu une seule goutte de pluie, mieux, le soleil et le ciel bleu nous ont accompagné tout au long du séjour.
Bien sur, un vent un peu frais a surpris quelques fragiles, et certaines voix se sont modifiées durant le séjour, mais une moyenne de 20°C a contribué à recharger nos accus de façon optimale.

Une ambiance de franche camaraderie a régné durant toute la semaine, et de nouveaux adeptes des vacances d'hiver se sont manifestés.

Question : Combien serons nous en **Février 2000 ?** lorsque l'on sait que nous étions :

37 en 1997, 47 en 1998 et **52 en 1999.** De plus, un noyau de fidèles est occupé à se former , en effet : **17 personnes** en étaient à leur **troisième participation** (sur trois) et **34** étaient de la partie pour la **deuxième fois. La cagnotte** commence elle aussi à se faire connaître, elle est maintenant également alimentée par des cotisants prévoyant leur participation au **réveillon 2000.**

Les accompagnants profitèrent par petits groupes de la plage, de la piscine, du solarium, de la salle de musculation, des nombreux commerces de Bénidorm, d'une excursion gratuite...,
avant les retrouvailles des repas et des soirées émaillées de spectacle, de rire, de conversations animées et ... de boissons.

Les cyclistes au nombre de 17 peuvent se répartir comme suit :

1- **Les anciens**, René Graff, Michel Picard, Marcel Hensenne
2- **Les mi-vieux**, Rosette Verstraeten et Lucien, Louis Duysens, Hubert Poncelet, Nicolas Hougardy, Francis Bourguignon, Cosimo Malerba, Daniel Sluse, Jean Marie Bonnechère, Florent Delhasse.
3- **Les petits nouveaux**, Michel Méale, Franco Gréco, André Bourdouxhe et Florent Truillet.

Ces petits veinards, ont pu rouler tous les jours en cuissard dans une lumière digne d'un mois de juillet en Belgique. A propos, cela vous a plu le ski de fond ?

Tous les jours, des sorties étaient organisées et les trois premiers, tout le monde a répondu présent. Le mercredi et le jeudi, ont été chômés alternativement par quelques uns d'entre nous qui ressentaient l'un le besoin de se reposer, l'autre de soigner sa gorge ou encore de s'occuper de madame. Le vendredi, le groupe était de nouveau au complet, des courageux étaient même au poste le samedi matin, alors que le départ de l'hôtel était prévu à 14Hrs30.

Les plus assidus ont dû dépasser les 550Km, ce qui vous l'avouerez est assez exceptionnel en plein hiver. Les parcours, s'ils sont encore trop montagneux pour moi étaient très diversifiés, sur des routes tranquilles (hormis le bord de mer) dans une très jolie région colorée par les oranges, les citrons, les fleurs d'amandiers, de caroubiers ...

Si Jean Marie Bonnechère ne nous avait pas flanqué une peur rétrospective, je n'aurais plus grand chose à vous raconter tant les vacances se sont écoulées en douceur et sans problème.

Vous devez savoir que ce slalomeur de génie en a d'abord fait baver quelques uns, tant ses trajectoires dans une descente de col frisaient la perfection, jusqu'à ce qu'un virage " l'attende au tournant "(il fallait oser n'est ce pas).
Sa course se termina contre un gros rocher au delà de la barrière de sécurité. Son immobilité, le sang, et son absence de conscience nous ont fait craindre le pire.
Heureusement après quelques minutes, nous avons réussi à le déplacer et un autochtone qui passait par là, a fort aimablement accepté de charger blessé et vélo jusqu'au village voisin.
Franco s'est alors chargé d'une mission d'interprète auprès de la gendarmerie locale pour quémander un taxi qui ramena notre cascadeur à l'hôtel.
De là un autre taxi conduisit Jean-Marie à l'Hôpital tout proche ou rien de grave ne fut diagnostiqué. Ouf !!

Et Florent dans tout cela ? Une fois rentré à l'hôtel à vélo, après une douche bien méritée, il commença à prendre conscience que sa " femelle " était blessée et il n'eut de cesse de le retrouver à l'hôpital. L'énervement nous a fait marcher ~3/4 d'heure pour parcourir moins de 2 Km, mais nous sommes arrivés à temps pour voir notre descendeur et son infirmier interprète César(Belle épine)régler les formalités de départ.

Tout allait donc pour le mieux, et après deux jours de repos, JM B repris le vélo.

Voila, je n'ai pas la verve de notre président, ni le temps de m'étendre davantage sur nos vacances, mais si j'ai suscité un souffle d'intérêt chez quelques uns des lecteurs de ce compte rendu, c'est avec plaisir que nous les retrouverons en février 2000.

Salut cycliste à tous.

Marcel Hensennne

Bonnechère ... de poule !